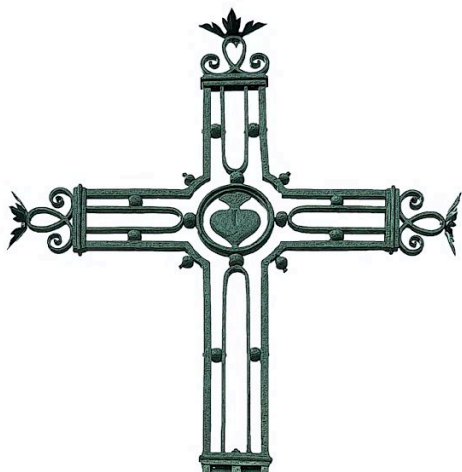


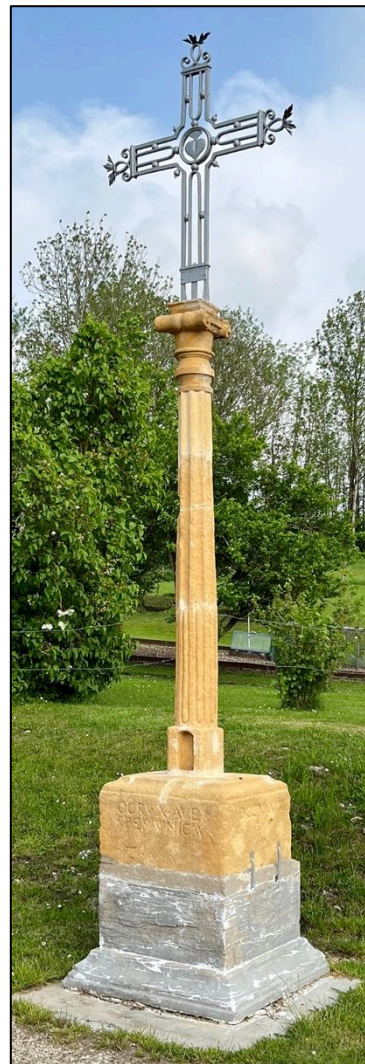
Trébief-Rix (1734)
Carrefour D19

Fer Pr+FF2D - S2C0
46.769687, 6.044806

À Trébief (commune de Rix ou Rix-Trébief), au carrefour des route de Nozeroy (D19) et route du Chêne, se dresse une très belle croix mixte en pierre et en fer forgé, croix qui vient d'être admirablement restaurée par la municipalité.



Cette croix, datée de 1734, comporte une partie basse en pierre jaune ou rousse de Molpré sur laquelle est érigée une petite croix originale en fer forgé et à structure bidimensionnelle.



Le socle-piédestal de la partie en pierre, sous la colonne



La haute colonne en pierre de Molpré est scellée dans un socle ou piédestal constitué de deux blocs superposés et réalisés en pierres de natures différentes.

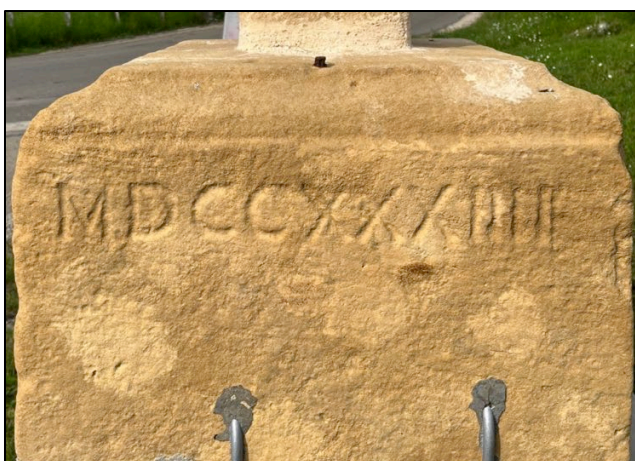


Le bloc inférieur, en calcaire gris, déborde largement, sur son côté arrière, du bloc supérieur, avec présence d'un repentir biseauté en partie haute.

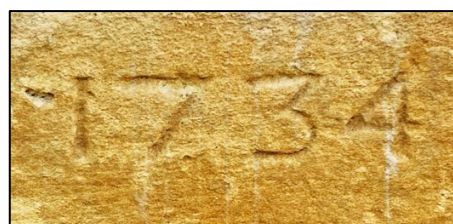
La base de ce bloc inférieur est travaillée avec une mouluration composée d'un réglet ou petit bandeau surmonté d'un talon renversé.

Aucune inscription gravée ne figure sur les faces de ce bloc inférieur qui repose par ailleurs sur un dallage en pierre.

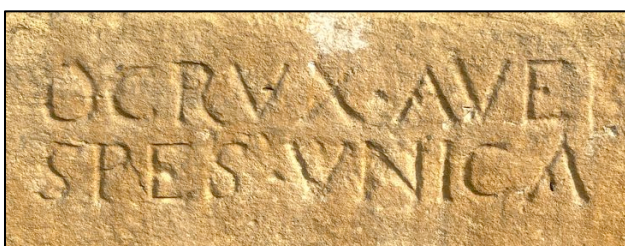
Le bloc supérieur, réalisé en belle pierre tendre de Molpré, comporte une moulure en partie haute, également talon renversé. Des paires d'agrafes manifestement modernes et placées sur les faces latérales du socle-piédestal servent à solidariser les deux blocs bas et haut.



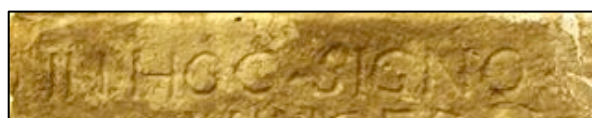
Contrairement au bloc inférieur, le bloc supérieur comporte des inscriptions gravées sur ses quatre faces dont la date MDCCXXXIII (ou IIIII ?) - 1734 sur les deux faces latérales.



La face avant comporte la classique inscription O CRUX AVE SPES UNICA.



Une dernière inscription figure à l'arrière de la croix (malheureusement cliché incomplet, à refaire).



Si la date de 1734 est très probablement celle de la partie de la croix en pierre de Molpré, on peut se demander quand et pourquoi a été ajouté un bloc en calcaire plus banal sous le bloc support de la colonne? A-t-on cherché à sur-élever la croix?

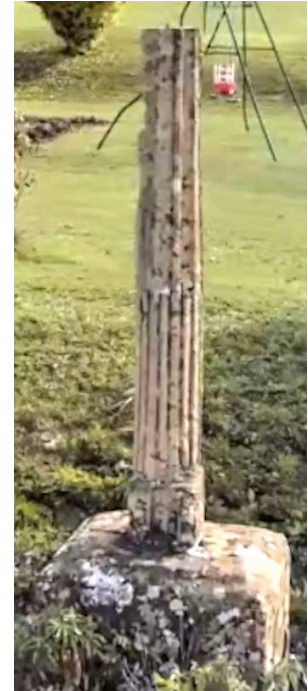
La colonne et son fût rudenté



Réalisée en pierre de molpré, la colonne comporte un très beau fût constitué de plusieurs blocs superposés (réparés) dont celui du bas comporte un petit pied à niche de forme parallélépipédique.

La colonne a manifestement été brisée (cassures en biais visibles) : la partie supérieure est incontestablement une réalisation moderne. La photographie de droite (avant ou pendant la restauration du monument) montre la croix sans sa partie sommitale : on note l'absence de la partie haute du fût.

La colonne cylindrique, légèrement galbée, est rudentée avec cannelures concaves en partie haute et remplissage des cannelures par des bâtons sculptés en partie basse du fût (sur un tiers de la hauteur environ).

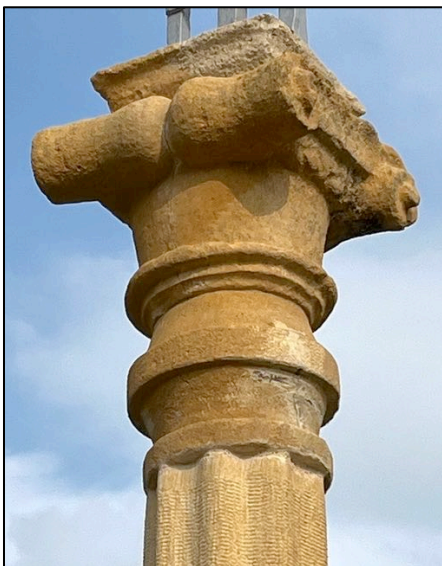


Une petite niche est réservée dans le pied.

Une inscription est gravée sur l'un des côtés de la niche (date ou mot latin?).



La chapiteau de la colonne



Le fût de la colonne est couronné d'un petit chapiteau superposant des modules coniques et cylindriques. Il se termine par des bandes enroulées (de type ordre ionique) que surmonte un tailloir de section rectangulaire à faces en doucine.

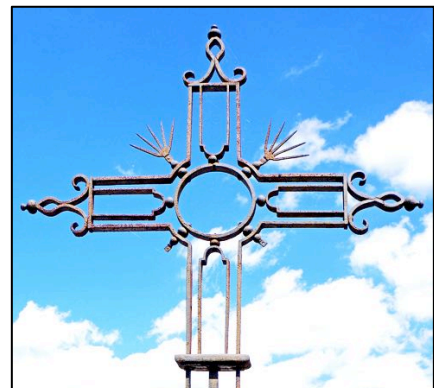
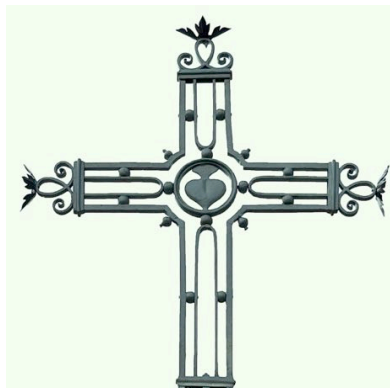
Le chapiteau est plus ancien que le haut moderne du fût.



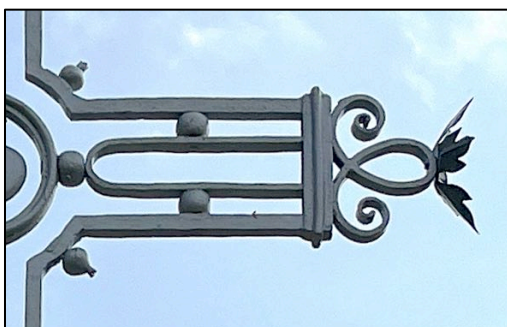
L'original croisillon en fer forgé



Le croisillon sommital en fer forgé ne manque pas d'étonner par son rigoureux classicisme venant en contrepoint parfait par rapport à la belle colonne en pierre de Molpré qui le supporte. Ce croisillon s'apparente beaucoup à ceux des croix des Rousses (1758) [*cliché de gauche ci-dessous*] et de Morez [*cliché de droite ci-dessous*].



Le croisillon est composé de quatre branches quasiment identiques (la branche verticale basse étant nécessairement légèrement différente puisque non-libre, maintenue en pied). Il s'agit d'une structure métallique bidimensionnelle (2D, plane) formant les contours externes des quatre branches. Ces fers structurels sont, à Trébief, de section carrée.



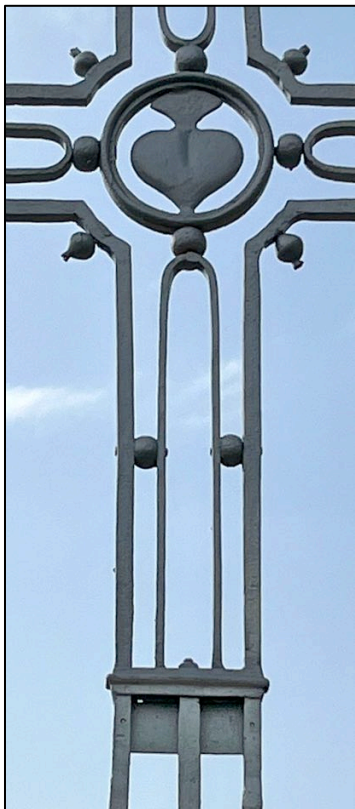
À l'intérieur des branches sont placés des motifs décoratifs en fer plat forgé formant des petites colonnes ou de grands U allongés. Des perles en fer étampé permettent la fixation de ce décor (par vissage ou rivetage) sur les fers structurels de bord.

Les fers structurels comme les fers décoratifs viennent se fixer aux extrémités des branches sur des platines fermées par un collier à baguette.

Sur ces platines d'extrémité sont fixés des fleurons ou boucles à volutes en fer plat forgé. À noter le délicat assemblage à mi-fer des deux parties de la boucle à leur croisement.

Un décor végétal composé de quatre feuilles en fer découpé et étampé parachève ce décor extérieur des branches.

Ce décor en feuillage peut symboliser le renouveau, la renaissance, l'espérance.

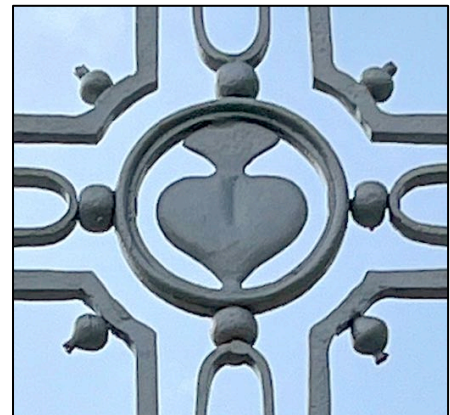


Le pied du croisillon (ou sa branche verticale non libre) comporte ce même décor interne en U allongé avec des perles d'attache sur les fers structurels de bord. Par contre, bien évidemment, ce pied ne comporte pas de fleuron et de feuillage.

La croisée des branches est constitué d'un motif circulaire avec un anneau et un cœur ("Sacré Cœur"). Dans la religion catholique, le cercle renvoie à la symbolique du "Divin".

Structurellement, l'anneau avec son cœur est juste maintenu en sustentation par quatre perles en fer reliant l'anneau aux extrémités en U des décors internes des branches.

Quatre perles en fer étampé sont fixés aux fers structurels dans les angles des branches.



Il convient de saluer, ici, le remarquable travail de ferronnerie réalisé et l'ingéniosité technique du créateur de la croix.

Reste à évoquer le dispositif de fixation du croisillon métallique sur le tailloir de la colonne en pierre. Trois fers carrés verticaux scellés dans la pierre assurent cette fixation. Les fers extérieurs semblent être ceux qui constituent les fers structurels de bord du pied du croisillon. Une platine avec collier à bague, avec une inscription en creux mais illisible, est placée sous la platine. Le fer central est boulonné sur la platine de façon à rigidifier le tout.



Conclusion

Comme le montre la présente notice, la croix de Trébief (commune de Rix ou Rix-Trébief, l'ancienne commune de Trébief ayant fusionné avec celle de Rix en 1827) étonne beaucoup.

Selon Alphonse Rousset, ces deux villages anciens de Trébief et de Rix devaient vraisemblablement être habités, comme les autres villages du Val de Mièges, au commencement du VI^e siècle. Ils dépendaient en toute justice de Nozeroy. Ils furent entièrement brûlés en 1639 par les troupes de Saxe-Weimar et les maisons étaient encore en ruine en 1667. Dans son *"Histoire de la Communauté des Prêtres Missionnaires de Beaupré"* de 1853, l'abbé J.-B. Bergier mentionne la tenue d'une mission en 1703 à Mièges avec la participation d'habitants de nombreux villages dont Rix et Trébief.

C'est dans ce contexte historique local que la croix de 1734 de Trébief a pu être érigée. Il est toutefois surprenant de ne pas retrouver de croix semblables dans les autres villages du Val de Mièges et qu'il faut plutôt aller vers Morez et Les Rousses pour trouver des croix en fer basées sur de mêmes conceptions (pour la partie fer de la croix de Trébief bien sûr). On pourrait émettre l'hypothèse (à vérifier) que le croisillon de la croix mixte de Trébief a pu influencer les croix légèrement plus tardives de Morez et des Rousses ?

On connaît par ailleurs de telles croix mixtes en pierre et fer forgé, érigées à peu près à la même époque (première moitié du XVIII^e siècle), dans le Jura (Chaux-des-Crotenay-1730, Cuvier-1734, Besain, Chausseuans et dans le Doubs (Quingey-1707, Gellin-1741, Lièremont-1748, Sarrageois), mais toutes bien différentes de celle de Trébief.

La croix de Trébief est un marqueur intéressant de cette production de nouvelles croix cherchant à innover en adoptant le fer forgé pour la réalisation des croisillons tout en conservant les traditionnels hauts fûts-colonnes en pierre.

Il convient de saluer et féliciter la municipalité de Rix-Trébief pour la remarquable restauration de ce petit monument religieux ancien, vieux de bientôt trois siècles et qui mérite d'être connu. La présente notice peut aider mettre en valeur les caractéristiques originales de cette croix.

